

familles et laissé vacantes leurs places au foyer domestique. Le *Collège de Québec*, c'était la seule étape, l'unique relai de ces conquérants évangéliques, lesquels, à l'exemple des expéditions militaires de la stratégie moderne, s'avançaient, à marches forcées, au cœur des pays infidèles, préférant emporter d'assaut les citadelles du paganisme plutôt que les assiéger. Ces haltes étaient singulièrement courtes : le temps précis de panser les plaies, fermer les blessures, laisser pâlir les cicatrices, le strict repos absolument commandé par le corps n'en pouvant plus de douleurs et de tortures. Encore ce délassement n'était-il que fictif et dérisoire, car le corps entraînait de moitié dans les fatigues prolongées de l'étude et les veilles interminables de la prière.

Le *Collège de Québec*, comme on aurait dû l'aimer ! Et vous en avez fait une caserne (!) ! Après tout, cette métamorphose n'était pas pour le séminaire un incomparable outrage ; de plus beaux édifices et de plus sacrés ont éprouvé pires destins. L'histoire de la Révolution française est là pour rappeler le souvenir de cathédrales profanées, transformées en écuries ! Le *Collège de Québec* aurait pu devenir une grange ; et vous savez qu'il s'en est fallu de bien peu qu'il ne servit d'étable !

— Va donc pour la caserne ! On y logea plus de soldats qu'autrefois de séminaristes. S'y trouva-t-il, pour cela, plus de discipline et plus de courage ? Dites-moi, quels hommes dépasseront jamais en bravoure ces stoïques martyrs de la colonie, ces illustres violentés de la Mort, Brébœuf et Jogues, Lalande et Gabriel Lalemant, Garreau, Buteux, Daniel, Chabanel, Charles Garnier ? Après quatre-vingts ans de caserne il n'est pas sorti de là un régiment anglais comparable à cette phalange de Macchabées.

— Oui, c'est grand dommage qu'ils aient ainsi abattu le

---

1. Le Père Jean-Joseph Casot, né le 4 octobre 1728, mourut le 16 mars 1800. C'était le dernier jésuite de la Nouvelle-France. Ce jour-là le gouvernement prit officiellement possession des biens de la Société de Jésus.